



La présence du loup dans les Alpes suisses est un des sujets d'étude du Laboratoire de biologie de la conservation.

## PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ

Destruction des habitats, urbanisation, changements climatiques, espèces invasives: comment préserver les espèces et la biodiversité dans un tel contexte? Toute la complexité de cet enjeu est étudiée par le Département d'écologie et évolution de la Faculté de biologie et médecine. En ce qui concerne les changements climatiques, le professeur Antoine Guisan relève que «tous les signes biologiques concordent: le printemps biologique arrive plus tôt et les espèces animales et végétales se déplacent vers les pôles et en altitude. Et cela à une échelle mondiale».

Particulièrement concernée par le développement durable, la biologie de la conservation est enseignée comme une des filières possibles du master en «Biologie, évolution et conservation». Cette nouvelle discipline a pour but de développer et d'appliquer des stratégies de gestion efficaces permettant la sauvegarde d'espèces animales et

végétales vulnérables et d'écosystèmes perturbés, ainsi que de protéger ceux qui sont encore intacts, et ceci grâce à différentes méthodes (analyse spatiale, dynamique des populations, génétique de la conservation, monitoring).

### Recherche appliquée

Le Laboratoire de biologie de la conservation (LBC) participe activement à ce travail. Tourné avant tout vers la recherche appliquée, cette unité spécialisée du Département d'écologie et évolution vise la mise à profit des connaissances et outils développés par ses chercheurs et experts. Il fournit notamment des prestations dans les domaines de la génétique moléculaire de la conservation et de la gestion des populations naturelles à toute instance ou organisation concernée par la gestion et la conservation de la biodiversité. Divers projets de partenariat avec des institutions gouvernementales ou privées sont également en cours de réalisation. Une équipe dirigée par Luca Fumagalli, maître assistant, travaille par exemple sur la présence du loup dans les Alpes suisses. Grâce aux échantillons biologiques (poils, crottes) relevés sur le terrain, les scientifiques peuvent identifier l'espèce, sa lignée génétique et déterminer le nombre et le sexe des individus.

La faculté propose également un DESS «Systématique et gestion de la biodiversité», dont la prochaine session débutera au printemps 2006. Ce diplôme postgrade d'une année est une collaboration entre les universités de Lausanne, Genève, Neuchâtel et l'EPFL.

D.G.

Département d'écologie et évolution: [www.unil.ch/dee/](http://www.unil.ch/dee/)  
LBC: [www.unil.ch/lbc](http://www.unil.ch/lbc)  
DESS: [www.unil.ch/biodiv](http://www.unil.ch/biodiv)

## UN DESS POUR COMPRENDRE LES ENJEUX DE LA GLOBALISATION

Comment favoriser les échanges économiques internationaux sans compromettre les spécificités nationales en matière de protection sociale, de droits de l'homme, de défense de l'environnement et d'identité culturelle? Par une approche pluridisciplinaire (économie, sociologie, anthropologie, droit, relations internationales), le DESS «Globalisation, régulation sociale et développement durable» vise à amener une meilleure compréhension des différents enjeux liés à la globalisation. Cet enseignement postgrade est commun aux universités de Lausanne et Genève, et fait partie des programmes Science Vie Société et IRIS.

«Pendant un long voyage en Amérique du Sud, raconte Julie Eggenberger, licenciée en sciences sociales et suivant cette enseignement postgrade, j'ai été frappée par le contraste entre la misère d'une grande partie de la population et l'aisance matérielle de certaines personnes. Aujourd'hui, je fais cette formation en ayant pour projet de travailler dans une organisation internationale. Par le biais de mon futur travail, j'aimerais contribuer à réduire ces inégalités sociales et les conséquences qui en découlent. Les enseignements du postgrade nous forment à la



Assurer un développement durable, c'est aussi favoriser une meilleure répartition des ressources de la Terre.

compréhension des mécanismes qui régissent le monde contemporain. Dans cette perspective, je pense que le développement durable, c'est agir pour modifier les équilibres de nos sociétés sur les plans économique et social vers plus d'égalité, et une meilleure répartition des ressources entre les habitants de la planète tout en préservant l'environnement.»

D. G.

DESS «Globalisation, régulation sociale et développement durable»: [www2.unil.ch/dess-grs](http://www2.unil.ch/dess-grs)

## LE WWF DÉVELOPPE UNE FORMATION CONTINUE À L'UNIL



Adèle Thorens, responsable au WWF de la formation en Suisse romande.

Après la journée Hot Day sur le réchauffement climatique en juin dernier, le partenariat UNIL-WWF s'intensifie. A partir de cette année, des projets pilotes seront progressivement mis en place. Le premier projet est un cycle de formation continue en conseil et communication en environnement qui verra le jour en septembre de cette année, en collaboration avec la Formation continue et l'Interface

Sciences-Société. «Cet enseignement s'adresse à des personnes qui travaillent et qui souhaitent orienter leur activité professionnelle vers l'environnement, explique Adèle Thorens, responsable au WWF de la formation en Suisse romande. Notre idée est: vous voulez agir sur l'environnement dans votre profession? Nous vous offrons les instruments pour le faire.»

La formation se solde par une application concrète des enseignements: chaque participant est amené à réaliser un projet environnemental dans son domaine de compétences, avec l'appui d'une équipe de spécialistes. Ainsi, un enseignant peut créer des supports de cours pour contribuer à changer les comportements des jeunes générations. Une personne travaillant dans le tourisme pourra par exemple contribuer à la revitalisation d'un ruisseau de sa région. L'admission se fait sur dossier et nécessite d'avoir terminé une première formation, pas nécessairement supérieure. Au total, sur une année, 44 journées de cours sont dispensées, réparties en 7 modules, qui peuvent aussi être suivis séparément. Les cours auront principalement lieu à l'UNIL, dans le futur Anthropos Café, qui sera aménagé dans l'ancienne cafétéria du Collège propédeutique 1. Certains enseignements seront donnés par des professeurs ou chercheurs de l'UNIL.

### Première romande

Le concept n'est pas nouveau en Suisse, puisque cette formation est déjà dispensée depuis plus de dix ans au Centre de formation WWF à Berne. Par contre, c'est la première fois qu'il est développé en terre romande. Pourquoi le WWF a-t-il choisi l'UNIL comme partenaire? «Parce que nous entretenons déjà des liens privilégiés (depuis l'année passée, une journée sur l'environnement aura lieu chaque année) et parce que l'UNIL est en train de se profiler comme pôle de compétence dans le domaine environnemental», répond Adèle Thorens. Cette collaboration pourrait s'inscrire dans la mise en application de la charte Copernicus.

Delphine Gachet

Pour plus d'informations: [adele.thorens@wwf.ch](mailto:adele.thorens@wwf.ch) ou [www.wwf.ch/centreformation](http://www.wwf.ch/centreformation)